

tation générale contre le Bill Taschereau. C'est encore nous qui avons pris l'initiative de l'organisation d'un banquet annuel ayant pour but de réunir le plus grand nombre possible des membres de la grande famille médicale dans des agapes fraternelles, et de tâcher de réveiller en eux l'esprit de solidarité professionnelle qui semble exister à peine, et dont l'absence a été la cause de notre infériorité sociale.

Notre Société a donc été un centre de ralliement et de concentration des forces morales des membres de la profession du district de Montréal. Les sociétés sœurs des districts de Shefford, de Sherbrooke, de Joliette, ont aussi contribué à relever le niveau professionnel d'une façon remarquable. La Société Médicale de Shefford a fait naître une ère de paix et de concorde parmi les médecins de ce district, en codifiant et faisant signer par chacun des membres des règlements très simples, très succints, mais très efficaces à provoquer et entretenir l'esprit de corps. Elle a rédigé un tableau d'honoraires uniforme et accepté de tous les membres; cette uniformité dans les honoraires met tous les médecins sur le même pied, empêche des abus condamnables, et relève la dignité professionnelle. Nos confrères de Shefford ont fait davantage dans la voie du progrès professionnel, car ils ont étudié des questions d'intérêt général, et après une étude sérieuse ils ont émis l'opinion que le nombre des gouverneurs est trop considérable et devrait être diminué, que la représentation universitaire devrait être réduite à un seul représentant par université, que la pratique des soins gratuits aux membres des sociétés de secours mutuels est préjudiciable au corps médical et devrait être condamnée. Elle a fait plus encore, elle a prouvé son utilité sociale en rédigeant et distribuant gratuitement une petite brochure vulgarisant tous les préceptes élémentaires et fondamentaux de l'hygiène de la femme enceinte et de la première enfance, et cela dans le but d'instruire le peuple et de diminuer la mortalité infantile, qui, chez nous, est une disgrâce et un grand malheur social. Les résultats indirects de cette vulgarisation d'éléments scientifiques si importants au point de vue social sont d'une part de préparer les familles